



Paris, le 14 janvier 2014

A la très haute attention de son excellence, Denis SASSOU NGUESSO
Président de la République du Congo
Médiateur de la crise centrafricaine

Monsieur le Président,

Le Mouvement pour la Renaissance et la Refondation de la République Centrafricaine (M2R) vous adresse ses meilleurs vœux du nouvel an et ses sincères compliments pour votre contribution aux conclusions du sommet extraordinaire de la CEEAC réuni à Ndjamena du 9 au 10 janvier 2014 ayant abouti à la démission de l'exécutif centrafricain, afin de relancer le processus de sortie de crise de notre pays.

Permettez- nous cependant d'affirmer que l'impéritie reprochée à nos dirigeants ne saurait concerner seulement l'ancien Président Michel DJOTODIA et l'ancien Premier Ministre Nicolas TIANGAYE. Le Président du Conseil National de Transition Alexandre NGUENDET par sa difficile collaboration avec Monsieur TIANGAYE et ses connivences avec Monsieur DJOTODIA avait également largement contribué à gripper le fonctionnement des institutions de transition. Par conséquent il doit aussi démissionner.

Vous n'ignorez pas non plus que les centrafricains civils comme militaires n'ont nullement confiance aux membres du CNT et de la Cour Constitutionnelle de Transition majoritairement inféodés à la Séléka et au FARE 2011.

Par ailleurs les Accords régissant la transition sont logiquement devenus caduques avec la disqualification des principaux acteurs que sont Messieurs BOZIZE, TIANGAYE et DJOTODIA.

Le CNT tel qu'il est, à qui revient la responsabilité d'élire un nouveau Chef de l'Etat de Transition, ne peut valablement organiser cette élection, car il est solidairement responsable du chaos actuel mais surtout par le fait de sa composition qui ne reflète en rien la société centrafricaine dans sa diversité mais représente un clan dont les prétentions à la confiscation du pouvoir sont évidentes.

Les centrafricains sont résolus à recouvrer leur dignité, après la dégénérescence de leur pays évoquée récemment à Ndjamena. Ils comptent sur votre sage médiation pour favoriser le processus de renouvellement d'une représentation nationale fiable au sein du CNT.

Le M2R propose la refonte totale du Conseil National de Transition restreint de 96 membres repartis comme suit :

- 77 représentants les sous-préfectures du pays, avec le PCA de Kouï,
- 8 représentants des arrondissements de la capitale
- 3 représentants des forces de défense et de sécurité (Gendarmerie, Armée et Police)
- 3 représentants des principales communautés religieuses (Catholique, Protestante et musulmane)
- 5 représentants de la diaspora à raison de 1 par continent (Afrique, Amérique, Asie, Europe et Océanie)

Une telle répartition sortira du pervers arrangement politicien ayant prévalu dans la mise en place de l'actuelle constituante, responsable au même titre que l'exécutif de l'échec de la transition.

Toute solution qui consisterait à précipiter les choses dans le but de consacrer les complices de la tragédie en cours en Centrafrique est porteuse des germes d'implosion du pays.

Le M2R appelle de tous ses vœux, le Médiateur de la crise en RCA, Son Excellence le Président Denis SASSOU-NGUESSO, à se saisir à nouveau du cas centrafricain afin que sous sa haute médiation, les meilleures solutions soient trouvées.

Le renouvellement du CNT et de la Cour Constitutionnelle de transition par une procédure transparente et crédible est salubre pour une transition apaisée et un retour tout aussi apaisé à l'ordre constitutionnel en République centrafricaine.

Très haute et respectueuse considération.

Fait à Paris le 14 janvier 2014

Le coordonnateur du M2R
Le commandant



KONGBO Elmar-Marcia